

## Cahier de "Littérature"

**Numéro d'inventaire** : 2015.8.2027

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1894 (entre) / 1943 (et)

**Matériau(x) et technique(s)** : papier

**Description** : Cahier cousu sans titre particulier. Couv. cartonnée rigide de couleur marbrée (à couleurs dominantes vert et gris), couv. renforcée dans son dos et dans ses coins par un liseret adhésif protecteur toilé de couleur vert foncé. En deuxième p. de couv. : une carte de France imprimée. Réglure : réglure ligne simple. Ecriture à l'encre noire (et, plus rarement, violette).

**Mesures** : hauteur : 22,3 cm ; largeur : 18,3 cm

**Notes** : Cahier de "Littérature française" (titre restitué) avec de nombreux cours, de nombreux textes de poèmes et de nombreuses rédactions, de nombreux compte-rendus de lecture et (surtout en fin de manuscrit) textes manifestement écrits (entre 1894 et 1943) par le propriétaire de ce cahier : Cours : "Fléchier", "Comédie de Marivaux", "Un mot de Diderot", "Science et poésie", "Madame de Sévigné", "Du bonheur", "Rousseau", "Montaigne", "Lamartine", "De la connaissance de l'homme au XVIIIe siècle", "André Chénier", "La lecture, l'écriture, Méthodes d'enseignement", "L'école des femmes", "Tartuffe", "Athalie", "Pas d'historien au XVIIe siècle : Pourquoi ?", "Conditions du développement de l'éloquence", "Éloquence religieuse au XVIIe siècle", "Genre épistolaire", "La poésie lyrique", "Pessimisme au XIXe siècle", "Romantisme", "L'ambition", "Pensées", "Les femmes de Molière" (Camille Lemonnier), "Le malade imaginaire", "L'avare" de Molière. Compte-rendus de lectures : "L'Ibis bleu" (Jean Aicard), "Madame Gervais" (?), "Notre cœur" (Guy de Maupassant), "Un cœur de femme" de Paul Bourget, "Renée Mauperin" (des frères Goncourt), "Une séparation" (Georges de Peyrebrune), "Aux étoiles de Paris" (Souvenir de jeunesse), Rédactions : "Quel est, parmi les contemporains ou les successeurs de Molière, l'auteur que vous préférez ?", "Qu'entend on par sentiment et amour du vrai ? Comment développer ces sentiments chez l'enfant ?", "Quel rapport y a-t-il entre la vertu et le bonheur ? Comment pouvez-vous faire comprendre cela aux enfants ?", "Est-il vrai que le meilleur livre est la parole du maître - pourquoi ?", "Corneille écrivait à - ?- j'ai cru jusqu'ici que l'amour était une passion trop chargée de faiblesse pour être ? dans une action héroïque, j'aime qu'elle serve d'instrument et non de corps. Appréciez cette théorie dramatique", "Le bonheur est-il la fin de la vie et s'il ne l'est pas quelle est cette fin et quel rapport a-t-il avec elle ?", "Camille a-t-il observé dans le Cid la règle des trois unités ?". Poèmes et courts textes de composition personnelle : "Propos d'avril", "Impromptu", "A des mariés" (Michelet), "Les roses", "Lecture sur les hommes célèbres" (Romain Roland), "Pensées", "Souvenirs de Rome", Citations de Romain Roland, "Tristesse", "Souvenirs", "Prière à la mort", "Préface pour le recueil des ??? de Marie Marquet", "Lettre à mon cousin Gabriel...", "A ma fleur Marguerite".

**Mots-clés** : Littérature française

Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

**Filière** : Lycée et collège classique et moderne

**Niveau** : non précisé

**Autres descriptions** : Nombre de pages : Non paginé

Commentaire pagination : 213 p.  
Langue : Français

L'École des Femmes. Id. de M. y. de laud.

La femme de l'Écol. de l'Écol. c'est qu'il faut des époux assortis, mais cela agit à Arnulphile il ne existe qu'à des dévotions, des âges. Ag. 16 Arnulph. 42. C'est pour cela que Ag. malgré sa richesse en eau et Horace avec son insignifiance ont toutes les sympathies - C'est la jeunesse qui attire et la nature qui parle. Mais aujourd'hui l'âge de l'amour dans l'homme a été prolongé et on admet très bien qu'une fille de 20 ans épouse une femme près de la quarantaine; aussi lorsqu'on joue l'É. des F. on a soin de vieillir un peu Arnulphile pour que la pièce reste ce qu'elle était.

L'École marchera du M. de Mal. c'est, l'amour de la nature et sa foi en elle - l'amour de la nature est dans l'Écol. des F. par la sympathie nous laisse pour Ag. qui trouve en sa femme son mari pour ce qu'il n'est

peut selon la nature. C'est un disciple de Lucrèce de Robalais et un amant lui aussi comme le bon La Font. de la bonne lui naturelle. Ce qu'il attaque ce qu'il raille en somme ce sont les vices qui déforment la nature au qu'il s'en cartent: le pédantisme, le précieux la plupart des ~~prophètes~~ maudains; pruderie et hypocrisie qui font semblant de servir la nature et qui la nuisent en rougissant. Elle. Ha de charmes sympathies par les bonnes âmes toutes simples: Chrysale, Henriette, M. Jourdain et ce qui raille de Cartouffe d'après le premier ce n'est pas la fausse dévotion mais bien la religion, il est lui un philosophe naturaliste et pas mystique du tout.

L'augustin débile et les moines? Un peu parce qu'ils ne vont pas au galop mais aussi parce qu'ils veulent aller contre la nature et sonder ses mystères.

Cartouffe -

Il y a dans Cartouffe deux hommes différents: le bigot grossier bedon, rat d'église, faux facieux vulgaires - et et plein de santé c'est un gaillard, hardi et repugnant donc de les 2<sup>es</sup> actes Cartouffe se fait apparaître que comme un affreux bigot mais pas bien dangereux au fond et qui se demande qu'il mélange boire d'arnic et pied.

Cui mais il s'introduit dans une famille relativement respectable et cela n'aurait guère pu se faire si Cartouffe n'avait été que la caricature que us venons de tracer. C'est aussi un homme lui-même, pauvre mais de bonne tenue et qui a même un valet; il peut très bien malgré tout passer pour un gentilhomme.

Ce gentilhomme fait sa cour à Colombine d'un façon très délicate et au souffle une souple intelligence.

C'est dans de y. Lemaire que en réintroduisant Cartouffe est à ridiculiser non pas les faux dévots, mais les dévots à l'anglaise en même temps. En somme pourquoi rit-on de Cartouffe ce n'est pas son hypocrisie qui excite l'humour, (elle exciterait plutôt l'angoisse) ce n'est pas sa fausse École hypocrite c'est celle qui convient à sa position sociale et à son éducation. Ce que l'Écol. fait et l'ère à nos visées ce sont les femmes marées et âgées qui affectent les devoirs vrais ou faux, et qu'il raille ce n'est pas l'affreux dévot hypocrite c'est aussi l'humilité réaliste et ignorante et l'âme sincère de ceux et remplie de préjugés injustes. C'est le peuple qui ne croit plus si y est pas trompé.

Albali est une pièce qui convient  
essentiellement au théâtre S. Fran.

L'arrivée d'Albali de le temple  
ouvre les hostilités et termine sa  
mise en scène, elle entre en un  
des + belles choses qui soient au  
théâtre. « La terrible ruine devant les marches,  
gardée, couverte de bijoux barbares, lourds  
d'offres précieuses, magnifiques et minces, »  
mais pleine de trouble et de désordre.  
Albali est une sceptique et une patriote  
mais le peuple n'en veut plus, elle  
le sent et se méfie, mais en même  
temps que sa méfiance grandit elle  
prend sa décision d'ambas.

Elle apprend l'existence d'un enfant  
son ho rival, elle veut son empire,  
mais touchée de la grâce du petit  
elle propose à Yoad de le prendre  
aupres d'elle et d'assurer sa succession,  
mais Yoad refuse et cela parce  
qu'il veut que l'enfant règne  
par lui-même.

Yoad aussi et un habile politique, il  
prépare en somme un coup d'état  
et il sait que le peuple est toujours pa  
le + fort. Et pas une ruse un peu  
jésuite et fait venir la reine de la  
temple qui n'est en somme qu'une  
murmure forteresse. Cette nuit et suprême  
coup de théâtre Yoad apparaît sur son  
trône. L'armée est pour le jeune roi. Le  
coup d'état est fait.